Sunlight Savon

Rend le linge blanc plus blanc, Les flanelles plus douces, Et les couleurs plus brillantes.

VENDU PARTOUT

Savonnerie LEVER Frères, S. A. Lille.

[illegible] de Docteurs recommandent la Grande Pharmacie de France. [illegible]

ÉPILEPSIE

Guérison par l'Antiépileptique de Liège de toutes les maladies nerveuses et particulièrement de l'épilepsie, réputée jusqu'aujourd'hui incurable.

La brochure contenant le traitement et de nombreux certificats de guérison est envoyée franco à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie à : M. O. FANYAU, pharm., 264 bis, rue Pierre-Legrand, à Lille (Nord).

Un Conseil par jour

Bain calmant

Après une fatigue prolongée, on ressent une surexcitation nerveuse qui rend tout repos impossible. Après avoir dormi pendant quelques instants, on tombe dans une demi-somnolence irritante, plus fatigante que la veille forcée. Pour calmer cet état agaçant, parfois insupportable, prenez un bain de vous coucher un bain de tilleul, au lieu d'une baignoire ordinaire à 33 ou 35 degrés, que vous prolongerez pendant une bonne demi-heure. Vous en sortirez calme et vous goûterez pendant plusieurs heures un repos absolu.

BONHOMME FRANÇAIS.

MARCHÉS DE PARIS

A l'occasion des Fêtes du jour de l'An, la Bourse de commerce de Paris est fermée jusqu'au lundi matin 4 janvier.

BOURSE DE PARIS

REVUE HEBDOMADAIRE

Paris, le 31 décembre 1908.

L'hésitation recommence à agir sur le marché. C'est la question d'Orient qui inspire de nouveau des inquiétudes.

La situation politique se répercute dans les milieux financiers qui attendaient le rétablissement complet des conditions normales pour procéder aux grandes opérations financières dont on parle depuis si longtemps.

Plusieurs États sont dans la nécessité absolue de recourir à des emprunts : après la Russie et la Turquie, la Hongrie et la Bulgarie se mettent sur les rangs pour faire appel au crédit public, sans compter les gouvernements Sud-Américains, toujours en mal d'emprunts.

Fonds d'États. — La Rente Française subit l'influence générale du marché et revient à 96.37.

Les Fonds argentins sont [illegible]. On annonce de Buenos-Ayres que MM. Baring-Brothers ont entamé des négociations pour l'emprunt de 10 millions de livres que cherche à contracter le gouvernement argentin.

On mande de Rio-de-Janeiro que le Sénat a autorisé l'emprunt [illegible] de 4 millions de livres, [illegible] par le gouvernement [illegible] qui sera émis à Londres et à Paris. Cet emprunt sera garanti par les [illegible].

Pendant le mois de novembre dernier, la surtaxe de 5 francs, prélevée sur chaque sac de café par le gouvernement de San-Paulo a produit [illegible] francs. L'Extérieure Espagnole est calme à [illegible]. Intérieure [illegible].

L'Italien 3 3/4 % est ferme à 103.50.

Le 3 % Portugais [illegible]

[illegible]

Établissement de crédit. — Ce groupe demeure presque inchangé. Banque de France [illegible]. Le Conseil général de cet établissement a fixé le dividende du second semestre 1908 à fr. [illegible] qui, sous déduction de l'impôt s'élève à francs [illegible] net.

Le dividende total afférent à 1908 ressort à [illegible] francs contre 135 pour 1907.

Le Crédit Foncier de France est ferme à 736.

En raison du succès qui attend l'émission à laquelle le Crédit Foncier de France procèdera le 8 janvier, [illegible] obligations foncières 3 % de 250 fr. [illegible] avec une prime de 5 fr. [illegible] par titre. Les nombreux [illegible] dont elles sont l'objet seront vivement appréciées des petits capitalistes qui, pour la libération des titres qu'ils souscriront, obtiennent en outre les plus grandes facilités.

Le Crédit Lyonnais se maintient à 1203. Comptoir d'escompte 703. Crédit Mobilier 708. Banque de Paris 1545. Union Parisienne 730. Banque Française 250. Banque Franco-Américaine 442. Banque Ottomane 724. Crédit Foncier Egyptien lourd à 785. Obligations Caisse Hypothécaire d'Egypte 440.50.

Chemins de fer et tractions. — Les Chemins français restent fermes.

Les chemins espagnols [illegible] qui les font rétrograder. Ces [illegible] se justifient par les cours plutôt exagérés [illegible] à ces valeurs depuis quelque temps.

Chemins Portugais 323.

Le Métropolitain [illegible]

[illegible]

Mines et métallurgie. — Les valeurs de cuivre retrouvent toute leur activité.

Le Rio est en bonne reprise à [illegible].

Les autres valeurs minières se maintiennent à leur niveau précédent.

Valeurs diverses. — Le liquidateur de la compagnie universelle du canal de Panama rappelle que les obligations 3 % 2e série et les obligations à lots de l'emprunt 1888 estampillées, acquises depuis le 15 juin 1904, sont [illegible] droit à la répartition actuellement mise en paiement. Sont appelés à recevoir cette seconde et dernière répartition [illegible] décembre 1908.

Le Suez est ferme à 4500.

Les valeurs industrielles russes restent faibles [illegible].

L'obligation 5 % de Port de Bahia, à 465 fr., est un des titres les plus avantageux, tout en étant bien garanti, qui méritent d'attirer l'attention des capitaux [illegible].

Marché en banque. — La de Beers est toujours [illegible].

Gold Alluvium Proceeds [illegible]. La compagnie [illegible] que les débuts de l'exploitation ne se feront plus longtemps attendre. [illegible] les travaux préparatoires touchent à leur fin. Un moulin [illegible] est en place ; les fondations bétonnées de la première batterie de pilons sont en voie d'achèvement ; enfin, le matériel a été expédié à Aboisso à Alunda, la route ayant été rendue praticable aux voitures chargées, avec l'aide de l'administration coloniale.

Les obligations Énergie Industrielle soient 478.

Les obligations 5 % du chemin de fer de Victoria Minas sont intéressantes à 435. On parle plus que jamais de la mise en valeur des riches [illegible] qui longent la partie de la ligne déjà construite [illegible] de la région de la province de Minas Geraes, [illegible].

L'entreprise [illegible] du Pays de [illegible] de Paris et la Société Générale, [illegible] garanties affectées à ces titres.

Depuis quelque temps, une bonne activité se manifeste sur les actions de la Société Française pour le développement de l'industrie textile, qui [illegible] actuellement 118 ; cette société constitue une valeur des plus intéressantes. Son capital de 1.500.000 francs est divisé en 15.000 actions de cent francs ; elle a absorbé une entreprise textile qui existait à Dunkerque depuis 1867 et l'a développée en adjoignant, à la fabrication des [illegible] ces trois dernières exercices [illegible] francs, [illegible] actuellement [illegible].

Nova,
12, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

ASTHME — POUDRE & CIGARETTES — LOTAR

BOURSE DE BRUXELLES

REVUE HEBDOMADAIRE

Bruxelles, le 31 décembre 1908.

Notre confiance a présenté d'excellentes dispositions et, comme nous l'avions prévu, la hausse n'a même pas attendu l'année 1909 pour se manifester.

L'action de la Compagnie de Tramways, Éclairage et Force à Rio-de-Janeiro a eu une allure des plus brillantes et clôture à [illegible]. Les lecteurs qui ont suivi nos conseils n'ont donc qu'à s'en féliciter. Comme on le verra plus loin, la marche industrielle de cette entreprise a parcouru une très belle étape en 1908, mais en 1909, elle en parcourra une plus importante encore. C'est, en effet, dans le cours de cette année que le réseau des tramways sera complètement électrifié, que le service d'énergie électrique se développera dans de grandes proportions, et c'est également au cours de cette année que les détenteurs de titres verront leurs espoirs [illegible] avec l'espoir ou plutôt la certitude de voir le dividende progresser à [illegible] pour cent et même plus dans un délai relativement rapproché. L'avenir de cette société, qui a englobé tous les services d'une ville de un million d'habitants, [illegible]

[illegible]

Le Rio-Tinto [illegible]

[illegible]

Les recettes des onze premiers mois de 1908 [illegible] que les recettes brutes ont [illegible] en 1907, à fr. 33.757.500 en 1908. Les recettes nettes ont progressé, durant cette même période, de fr. 3.878.[illegible] à fr. 10.[illegible], soit une augmentation brute de fr. 6.[illegible] et une augmentation nette de fr. 3.003.[illegible].

L'optimisme s'affirme de plus en plus en Bourse au sujet du [illegible]. Nous avons déjà dit que cet optimisme [illegible] à être justifié par l'amélioration des prix en produits finis et l'arrivée des commandes. Les [illegible] d'Allemagne [illegible]. Les Ententes se raffermissent. Si les espérances en une prompte reprise industrielle se réalisent, comme on peut le prévoir, notre [illegible] trouvera là un aliment sérieux qui assurera définitivement son apathie précédente.

[illegible]

Le fruit [illegible] depuis quelque [illegible]. Les Américains [illegible] à 2.300, les [illegible]

[illegible]

[illegible] E. [illegible]

Mouvement du port de Dunkerque

Entrées au 31 décembre. — [illegible]

[illegible]

Imp. du Progrès du Nord, rue de Béthune, 68, LILLE.

Le Gérant : Ch. LEBRUN.

ARTHRITIQUES Buvez à vos repas CONTREXEVILLE-PAVILLON

Feuilleton du 3 Janvier 1909 — Nº 36

CONSCIENCE !

Par Hector MALOT

DEUXIÈME PARTIE

JUSTICE

— Permettez, madame, que je fasse mes réserves ; le précepteur que vous voulez n'est pas un simple répétiteur dont la mission consiste à surveiller les études et la conduite de vos enfants en suivant la direction donnée par les professeurs ; celui-là, je crois, je le trouverais parmi mes anciens camarades ; mais celui que Saniel vous conseille est tout autre : c'est un homme qui forme des hommes en imprimant lui-même une direction supérieure aux professeurs qu'il choisit ; en un mot, c'est un père, dont la mission est plus délicate et plus difficile que celle du vrai père, car le père fonde son autorité sur la tendresse, ce qui rend l'obéissance et la docilité faciles ; tandis que lui, maître, ne peut établir la sienne que sur une influence morale, et il doit la faire accepter non seulement par ses élèves, mais par leur mère. J'ignore si je me fais bien comprendre...

— Parfaitement.

— Alors vous voyez quelle place importante ce précepteur, cet étranger va prendre dans votre maison, auprès de vos enfants et auprès de vous-même, qui allez être obligée d'abdiquer jusqu'à un certain point votre puissance maternelle pour l'en investir.

— Je le vois parce que vous me le montrez, mais j'avoue que je n'avais pas envisagé la question à ce point de vue.

— Voilà pourquoi je me permets de vous présenter ces observations ; c'est à une femme que je parle, non à un homme ; vous êtes mère, non père, et par cela seul la situation offre une gravité qu'elle n'aurait pas si ce précepteur devait rencontrer une autorité que ferait contre-poids à la sienne, celle d'un homme, pouvant discuter avec lui et ayant qualité pour imposer finalement sa volonté.

Ce n'était pas la première fois que madame Ranson sentait sur ses épaules le poids de la responsabilité dont la mort de son mari l'avait chargée, mais jamais elle n'avait pesé la lourdeur de ce poids comme en écoutant le notaire, qui lui faisait toucher du doigt ce que, jusqu'à ce moment, elle n'avait que vaguement pressenti.

— Il est vrai, dit-elle avec émoi ; mais c'est la totalité de notre situation qu'il en est ainsi.

— Évidemment, et c'est ce qui dicte mes observations. D'un autre côté, c'est-à-dire du côté de ce précepteur lui-même, se présentent aussi des difficultés. Un homme comme celui que nous voulons n'est pas le premier venu, il a, par l'intelligence et par le caractère, une valeur propre qui a dû lui permettre de faire sa vie, sans attendre sur le pavé qu'un hasard bienheureux lui donnât une position; si une bonne chance pour nous vous qu'il n'ait pas cette position, il aura le droit, n'est-ce pas, de se montrer exigeant, car ce seront de longues années qu'il devra consacrer à vos fils.

— Croyez que je saurai largement reconnaître ces sacrifices...

— J'en suis certain ; aussi je n'entre dans détails que pour dégager ma responsabilité. Trouver un mari pour une jeune fille, ou une femme pour un mari, cela est pour moi, jusqu'à un certain point professionnel ; mais un précepteur, c'est une autre affaire ; il faudra que Saniel, dont les relations sont autrement étendues que les miennes, veuille bien m'aider ; il demande mon concours, je lui demanderai le sien, et il me l'accordera actif, dévoué, puissant ; à l'œuvre, vous verrez quel homme il est.

Madame Ranson, qui était entrée chez le notaire croyant que tout de suite elle allait trouver le précepteur qu'elle voulait, sortit désappointée, un peu inquiète et surtout fâchée contre elle-même : n'aurait-elle pas dû savoir tout cela, n'aurait-elle pas dû se le dire à l'avance ?

Le précepteur n'ayant rien à voir dans les exercices physiques prescrits par Saniel, elle put toujours les organiser en attendant.

Des chevaux de selle furent achetés ; le régiment de cavalerie en garnison à Senlis fournit un maître d'équitation ; deux carrés furent distraits du potager et attribués à Calixte et à Valérien, ainsi qu'une pelouse et des massifs du jardin anglais ; enfin une remise fut approvisionnée de bois de sciage ; des chevalets furent achetés.

Pour l'équitation, elle n'avait rencontré que du bon vouloir chez ses fils.

C'était un plaisir de monter à cheval ; un plaisir aussi de jardiner. Le printemps était doux, sans fortes chaleurs comme sans froids et sans pluies. Travailler n'était pas fatigant. Ce qu'ils mettaient en terre poussait, ou plutôt, germait ou poussait aussitôt. Quand ils arrachaient n'importe où un pied de primevères, de pensées, de violettes, de narcisses, de myosotis, de pâquerettes pour les transplanter dans leur jardin, ces fleurs ne souffraient en rien de ce changement ; et quand ils semaient une planche de pois ou de radis, ils la voyaient verdir sans attente et sans déception. Tout d'abord, ils voulaient n'avoir qu'un seul et même jardin, indivis entre eux ; mais, après discussion, ils avaient décidé d'en avoir deux leur appartenant en propre : dans celui de Calixte, Valérien travaillerait le lundi sous la direction de son aîné, et dans celui de Valérien, ce serait Calixte qui serait l'aide de son frère le mardi.

Mais pour le sciage du bois, il n'en avait point été ainsi, et madame Ranson s'était heurtée à une résistance aussi vive chez Calixte que chez Valérien, qui l'avait désolée.

V

Très exacts pour monter à cheval, pleins d'ardeur pour le travail du jardin, Calixte et Valérien n'étaient jamais prêts quand arrivait l'heure du sciage ; c'étaient chaque fois des prétextes pour se dispenser de cette corvée, et toujours des protestations nouvelles quand, adroitement leur mère les avait enfin amenés elle-même dans la remise.

A la longue, ils finissaient par se mettre au travail et, penchés sur leurs chevalets, ils poussaient et ramenaient leurs scies tristement, dans ces secousses, leurs cheveux, qu'ils avaient obtenu de ne pas couper encore, leur tombaient sur le visage en leur donnant un air pitoyable.

Et leur mère, qui les regardait à la dérobée, se demandait, émue et attendrie, si elle n'était pas réellement cruelle de leur imposer un pareil labeur ; anxieuse, elle écoutait leur respiration essoufflée, et il lui fallait toute sa raison, toute sa foi dans la médecine pour ne pas aller essuyer la sueur qui de leur front leur tombait sur les bras. Le plus souvent, la pitié était la plus forte et, allant au tas de bois, elle choisissait les morceaux, qu'elle jugeait les moins durs et les leur apportait.

— Oh ! maman, disait Valérien, d'une voix haletante, faut-il que tu sois ensorcelée par ce gredin de médecin !

Alors des inquiétudes la prenaient et même des remords sur ses fils, ordinairement dociles, protestaient avec obstination contre cette tâche, n'avaient-ils pas raison, et elle, par conséquent, n'avait-elle pas tort de persister à la leur imposer quand même.

Mais aussitôt elle se disait qu'un homme comme Saniel ne peut pas se tromper, et qu'elle serait coupable de douter de lui : il n'avait pas parlé à la légère ; jamais elle n'avait vu un médecin se livrer à un examen plus approfondi, aucun fait pour inspirer confiance ; elle devait donc, quoi qu'il lui en coûtât, tenir la main à ce que son ordonnance fût régulièrement suivie.

Cependant elle crut pouvoir se permettre d'apporter quelques adoucissements à son exécution : les deux heures prescrites par Saniel furent réduites à une, et cette heure fut coupée de nombreux repos ; quand ils auraient acquis l'endurance, peu à peu ils travailleraient davantage.

Mais ce ne fut pas l'endurance qui se produisit, au moins pour Valérien, qui chaque jour se plaignait un peu plus.

— Tu verras que ton grand médecin nous rendra malades, disait-il souvent.

Alors elle le questionnait : qu'avait-il ? où, de quoi souffrait-il ?

Il parlait de lassitude générale, de maux de tête, de maux de cœur, de mauvais sommeil.

Bien qu'il y eût au naïveté pour elle à ne pas faire une part au mécontentement et à la résistance d'enfants contrariés, dans ces plaintes, elle écrivit à Saniel, qui répondit que ces symptômes n'avaient rien d'inquiétant, mais que cependant, s'ils continuaient, surtout s'ils s'accentuaient, il conviendrait de faire examiner l'enfant par un médecin : un de ses anciens internes, le docteur Morche, depuis peu établi à Senlis, offrait toutes les garanties pour qu'on s'adressât à lui avec confiance ; en tout cas il fallait, pour Valérien, réduire les exercices corporels à ce qu'il demanderait lui-même.

Entre la lettre de madame Ranson et la réponse de Saniel, un certain temps s'était écoulé, et les malaises de Valérien, au lieu de diminuer, avaient augmenté ; le mal de tête était plus marqué, des [illegible] étaient survenus et la fièvre s'était déclarée. Madame Ranson, qui [illegible] les malades ; elle avait pris la température de son fils et elle avait été effrayée de trouver [illegible] degrés ; [illegible] lait au cloître.

Un domestique, envoyé en toute hâte à Senlis, ramena le docteur Morche qui, en apprenant que la riche madame Ranson le faisait appeler sur la recommandation de son maître Saniel, avait tout quitté pour venir à Venelle.

Peut-être s'agissait-il d'une courbature, peut-être d'une simple courbature à la suite d'un coup de froid : il fallait voir ; mais, en attendant, il importait de séparer les deux frères et de maintenir un isolement rigoureux, sans que les domestiques qui serviraient le malade eussent aucun contact avec le bien portant.

(A suivre.)

CHOCOLAT DELESPAUL-HAVEZ

UNIVERSELLEMENT [illegible]

PAR SA QUALITÉ ET SA FRAICHEUR

98, Rue Nationale, Lille

ANNONCES LÉGALES

Cabinet de M. G. PETIT
LIQUIDATEUR
Agréé de l'U. C. L.
Fondé en 1885
131, rue Nationale, 131
LILLE
TÉLÉPHONE 10.97

CESSION

Par conventions sous seings privés, M. et Mme RIGOT ont vendu à M. et Mme PROUVOST le CAFÉ-RESTAURANT, connu sous l'enseigne *Café de l'Univers*, sis à *Roubaix*, 3 et 5, Grande-Place.

Ensemble, la clientèle et l'achalandage, le matériel et les marchandises dudit fonds ainsi que le droit au bail des lieux servant à son exploitation.

Moyennant prix et conditions arrêtés entre les parties.

Pour les communications, s'adresser à M. Georges PETIT, 131, rue Nationale, à Lille, jusqu'au 15 janvier 1909 inclus.

Cabinet de M. G. PETIT
LIQUIDATEUR
Agréé de l'U. C. L.
Fondé en 1885
131, rue Nationale, 131
LILLE
TÉLÉPHONE 10.97

CESSION

Par conventions sous seings privés, M. et Mme BUGENHOUT ont vendu à M. et Mme FOUILLON, le Négoce en gros et détail de COULEURS et DROGUERIES, sis à BRUXELLES, 131, rue de Laeken.

Ensemble, la clientèle et l'achalandage, le matériel et les marchandises dudit fonds, ainsi que le droit au bail des lieux servant à son exploitation.

Moyennant prix et conditions arrêtés entre les parties.

Pour les communications, s'adresser à M. Georges PETIT, 131, rue Nationale, à Lille, jusqu'au 15 janvier 1909 inclus.

Cabinet de M. G. PETIT
LIQUIDATEUR
Agréé de l'U. C. L.
Fondé en 1885
131, rue Nationale, 131
LILLE
Téléphone 10.97

CESSION

Par conventions sous seings privés, M. et Mme FEVRIER ont vendu à M. et Mme NISSE le café connu sous l'enseigne *Café Franc-Bart*, sis à Lille, rue de Tournai, nº 32 bis.

Ensemble, la clientèle et l'achalandage, le matériel et les marchandises dudit fonds, ainsi que le droit au bail des lieux servant à son exploitation.

Moyennant prix et conditions arrêtés entre les parties.

Pour les communications, s'adresser à M. Georges PETIT, 131, rue Nationale, à Lille, jusqu'au 15 janvier 1909 inclus.

IMMEUBLES à vendre

Étude de M. L. MONTAIGNE-DELOS, gradué en droit, rue Solférino, 280 bis, Lille.

A VENDRE

BEURRES, ŒUFS, FROMAGES, COMESTIBLES, VOLAILLES, GIBIERS, à Lille. Vente : 87.000 francs. Reprise : 7.000 fr. Cause de santé.

Bureaux de 2 h. à 4 heures.

ROOST-WARENDIN

Belle Maison de campagne avec 3 hect. 50 ares, parc, écuries, remises, etc.

A VENDRE

S'adresser à M. Gremmont, maire à Roost-Warendin.

VENTES DIVERSES

A VENDRE

Belle occasion

SALLE A MANGER 310 fr., PIANO 200 francs.

S'adresser au bureau du journal aux lettres B. V.

A VENDRE

MOTEUR, état neuf, force 2 chevaux à l'essence de pétrole. S'adresser au bureau du journal, Lille.

Forains

Coupons Soieries, Rubans, Velours, Mousselines, Tulle, Soldes au kilog. M. BERGERON & Cie, rue des Capucins, 9, Lyon.

VINS DE PROPRIÉTAIRE

Rouge, nat., 27 fr. le p. de 218 l. fût perdu. Blanc sec nat., 47 fr. la p. de 218 l. fût p. Rendus gare acb. Port et emb. comp. (Ech.[illegible] 0.50) pairm. à rec.[illegible] à 3 % d'esc. ou 90 j. net. Prime au clt. : 1 Bonbonne, 2 l. Muscat ou 2 b. Eau-de-vie 8 ed. à M. Fernand LAMRON propr.-vitic., à Sommières (Gard).

OFFRES et DEMANDES d'Emplois

ON DEMANDE

pour le Pensionnat Pinchart, à Haubourdin (Nord), un bon SURVEILLANT répétiteur, pouvant fournir titres capacitaires et références sérieuses.

S'adresser à M. Pinchart, à Haubourdin.

CESSIONS

Office de Cessions
Directeur
Louis ALDEBERT
(11e année)
88, rue Jacquemars-Giélée, 88
LILLE

A CÉDER

Tabacs-Buvette

Bière et brasseur, 750 rondelles vendues à la chope, bière Masseleurise, 2 litres genièvre par jour, autres liqueurs en rapport. Rapport du tabac 2.000 fr., Itinéraire 50 %. Bénéfices nets 8.871 francs annuellement. Petit loyer, habitation confortable avec jardin, arrêt du car.

S'adresser à M. Louis ALDEBERT, 88, rue Jacquemars-Giélée, à Lille.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Rien à payer par les acquéreurs

AVIS DIVERS

Brasserie Coopérative de l'Épeule

L'assemblée Générale a décidé dans sa réunion annuelle du 29 Novembre dernier, de porter le prix des actions à 35 fr., prix en rapport avec les merveilleux résultats obtenus.

Bière de 1er choix. Remise de suite aux cabaretiers à fr. la Rondelle.

Pour acheter des actions, s'adresser aux actionnaires ou au siège social : 10, rue Descartes, Roubaix.

(Voir Dimanche prochain aux annonces).

Mme MARIE-LOUISE

la grande CARTOMANCIENNE, consulte pour mariage, commerce. Traite par correspondance, rue de Paris, 166 au premier, Lille (entrée par la rue de la Trinité).

Grand Hôtel du Commerce
15, Rue de Béthune, 15
LILLE

MENU DU 3 JANVIER 1909

Déjeuner : 3 francs, vin compris

Hors-d'œuvre variés
Huîtres : Marennes blanches
Œufs sur le plat
Blanquette de veau champignons
Épaule mouton aux panachés
Andouillettes grillées purée de pommes
Rumpsteak et côte mouton pommes soufflées
Viandes froides
Terrine de lapin à la gelée
Fromages — Fruits — Desserts

Dîner : 3 fr. 50, vin compris

Potage : croûtes au pot
Poisson
Ris de veau champignons
Poularde au riz, sauce suprême
Petits pois à la crème
Côte de bœuf rôtie, cresson
Salade saison
Crème vanille
Fromages — Fruits — Desserts

UN LIVRE sur les MALADIES Secrètes

ABSOLUMENT GRATIS

Peyrard d'Alger, célèbre spécialiste de ces maladies a écrit un livre qui doit absolument être lu par toutes les personnes, hommes ou femmes, atteintes de maladies des organes génito-urinaires ou d'affections vénériennes. Ce livre sera pour elles un message de joie, car il leur fera connaître comment leur mal, les mettra à même de se soigner sûrement et de se guérir, même dans les cas les plus difficiles ou les plus anciens.

Demandez ce Livre Immédiatement

(En se recommandant de ce journal)

PEYRARD d'ALGER, 63, rue Tiquetonne, PARIS.

Pour recevoir sous enveloppe fermée à l'abri des indiscrétions, joindre à la demande 0 fr. 30 en timbres-poste

LE BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

à partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois

BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES A COUDRE

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

Catalogues franco

Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et St-QUENTIN

LA COMPAGNIE SINGER

MACHINES A COUDRE

LILLE { 9, RUE NATIONALE. 87, RUE LÉON-GAMBETTA

ROUBAIX — 20, GRANDE-RUE, 20

TOURCOING — 37, Rue NATIONALE, 37

GRAND PRIX Paris 1900 | 7 GRANDS PRIX Saint-Louis 1904

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS ALLEMANDES

Exiger le nom Singer sur le bras et le bâti de la machine

LIVRAISON FRANCO PARTOUT ; APPRENTISSAGE GRATUIT